

# Oh ! ce bonheur

Si rare et si frêle parfois  
Qu'il nous fait peur.  
Nous avons beau taire nos voix  
Et nous faire comme une tente,  
Avec toute ta chevelure,  
Pour nous créer un abri sûr,  
Souvent l'angoisse en nos âmes fermente.

Mais notre amour étant comme un ange à genoux  
Prie et supplie  
Que l'avenir donne à d'autres que nous  
Même tendresse et même vie,  
Pour que leur sort, de notre sort, ne soit jaloux.

Et puis, aux jours mauvais, quand les grands soirs  
Illimitent, jusques au ciel, le désespoir,  
Nous demandons pardon à la nuit qui s'enflamme  
De la douceur de notre âme.

Émile Verhaeren (1855–1916)